

Chanter et enchanter le monde

Cours de français en 6e

Découvrir la poésie 6e : des mots qui chantent

Les premiers poèmes étaient chantés, souvent accompagnés d'une lyre : c'est de là que vient l'adjectif **lyrique**. Aujourd'hui encore, un poème se lit à voix haute. Il ne cherche pas seulement à raconter ou à informer : il veut **émouvoir, surprendre, enchanter** le lecteur grâce à la musique des mots et à la force des images.

Au premier coup d'œil, un poème se reconnaît à sa **mise en page** : les lignes ne vont pas jusqu'au bout de la feuille et sont regroupées en paquets séparés par des blancs.

Définition

Un **vers** est une ligne de poème ; il commence traditionnellement par une majuscule. Une **strophe** est un groupe de vers séparé des autres par un blanc : le **distique** compte deux vers, le **tercet** trois, le **quatrain** quatre. Un poème qui ne respecte pas de règles de longueur ni de rimes est écrit en **vers libres** ; un texte poétique sans retour à la ligne est un **poème en prose**.

Comprendre le vers : compter les syllabes

Dans la poésie traditionnelle, chaque vers compte un nombre précis de **syllabes**, qu'on appelle aussi des **pieds**. Les vers les plus fréquents sont l'**alexandrin** (12 syllabes), le **décasyllabe** (10 syllabes) et l'**octosyllabe** (8 syllabes).

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Victor Hugo, *Les Contemplations*, 1856

Compter les syllabes d'un alexandrin (12 syllabes)

« Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne »

De	main	dès	l'au	b'à	l'heu	r'ou	blan	chit	la	cam	pagne
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

En jaune : le e muet devant une voyelle ne se prononce pas.
Le e muet à la fin du vers ne compte jamais.

Un alexandrin découpé syllabe par syllabe.

Règle

Pour compter les syllabes d'un vers : on prononce chaque son voyelle ; le **e muet** se compte devant une consonne (« la bû-**che** cra-que ») mais ne se compte pas devant une voyelle (« l'au-**e** à » se dit « l'au-bà ») ; le e muet à la fin du vers ne se compte jamais.

La règle des rimes et du rythme

La **rime** est le retour du même son à la fin de deux vers ou plus. On la repère à l'oreille et non à l'œil : *feu* et *yeux* riment, même s'ils ne s'écrivent pas pareil. On désigne chaque son par une lettre (A, B, C...) pour représenter la disposition des rimes.

Les trois dispositions des rimes

Plates	Croisées	Embrassées
A ... feu	A ... campagne	A ... loup
A ... yeux	B ... attends	B ... sable
B ... s'endort	A ... montagne	B ... insaisissable
B ... d'or	B ... longtemps	A ... coup

Rimes plates, croisées ou embrassées : tout dépend de l'ordre des sons.

Disposition	Schéma	Exemple
Rimes plates (ou suivies)	AABB	feu, yeux, s'endort, d'or
Rimes croisées	ABAB	campagne, attends, montagne, longtemps

Rimes embrassées

ABBA

loup, sable, insaisissable, coup

Le **rythme** d'un poème naît de la longueur des vers, de la ponctuation qui impose des pauses et des **répétitions** : dans le poème de Hugo, « J'irai par la forêt, j'irai par la montagne » répète la même construction, comme les pas réguliers d'un marcheur. Certains poèmes reprennent un **refrain**, comme une chanson.

Les poètes jouent aussi avec les **sonorités** : la répétition d'un son consonne s'appelle une **allitération**, celle d'un son voyelle une **assonance**.

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Paul Verlaine, « Chanson d'automne », *Poèmes saturniens*, 1866

Ici, l'assonance en [ɔ̃] (**l**ongs, viol**o**ns, **mon**) imite la plainte traînante des violons, et les vers très courts ralentissent la lecture comme une mélodie triste.

Exemples : les images poétiques

Le poète ne dit pas seulement les choses : il les fait **voir** en les rapprochant d'autres choses. Ces rapprochements s'appellent des **images**.

Définition

La **comparaison** rapproche deux éléments à l'aide d'un **outil de comparaison** (comme, tel, pareil à, semblable à, ressembler à). La **métaphore** fait le même rapprochement **sans outil**. La **personnification** donne à un objet, un animal ou une idée des caractéristiques humaines.

Exemple

Comparaison : « La lune brille **comme** une pièce d'argent. »

Métaphore : « La lune **est** une pièce d'argent oubliée dans le ciel. »

Personnification : « La lune **sourit** aux voyageurs. »

Chez le poète québécois Émile Nelligan, la vitre couverte de glace devient un jardin : « Ma vitre est un jardin de givre » (« Soir d'hiver », 1904) : c'est une métaphore.

Une poésie qui chante dans toute la francophonie

On écrit des poèmes en français dans le monde entier : au Québec avec Émile Nelligan, en Belgique avec Émile Verhaeren, en Afrique avec Léopold Sédar Senghor et Birago Diop, aux

Antilles avec Aimé Césaire. Leurs poèmes chantent leurs paysages, leurs saisons, leurs traditions et font entendre la diversité de la langue française.

Les pièges à éviter

Attention

Ne confonds pas **vers** et **phrase** : une phrase peut s'étendre sur plusieurs vers. Ne confonds pas non plus **rime** et **orthographe** : « Vers » et « vert » riment, alors que « mer » et « fermer » se terminent par les mêmes lettres mais ne riment pas, car le r de « fermer » ne se prononce pas. Enfin, la présence de « comme » ne signale pas toujours une comparaison : dans « Comme il pleuvait, je suis resté », « comme » signifie « parce que ».

À retenir

- Un vers est une ligne de poème ; une strophe est un groupe de vers (distique, tercet, quatrain).
- Alexandrin = 12 syllabes, décasyllabe = 10, octosyllabe = 8 ; le e muet tombe devant une voyelle et en fin de vers.
- Rimes plates AABB, croisées ABAB, embrassées ABBA.
- Le rythme vient de la longueur des vers, des pauses et des répétitions ; les sonorités créent une musique.
- Comparaison (avec outil), métaphore (sans outil) et personnification sont les principales images.

Pour aller plus loin

Teste tes connaissances avec les exercices de poésie, puis avec le QCM sur la poésie. Pour approfondir les images, révise aussi le champ lexical, très utile pour analyser un poème.